

**Centre de santé et de services sociaux
du Grand Littoral**



Analyse et Synthèse de la recherche-action sur l'immigration dans Bellechasse

**Réalisée par Mélanie Boutin, stagiaire en service social CSSSGL secteur Bellechasse
de janvier 2010 à avril 2010, sous la supervision de Yolande Lépine, organisatrice
communautaire au profit du comité immigration de Bellechasse**

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE 1 : Introduction

Contexte	3
Objectifs de la présente recherche-action	3
Méthodologie	4
Observations	4

Partie II : Présentation des résultats de la recherche-action

1. La situation et les besoins des personnes immigrantes	5
2. La situation et les besoins des institutions et des organismes communautaires	10
3. La situation et les besoins des entreprises.....	15
4. La situation et les besoins des communautés hôtes	20
5. La situation et les besoins de la population	23

Partie III : Synthèse de l'état des lieux et les principales attentes à transmettre au comité immigration Bellechasse en vue de la mobilisation et de son plan d'action :

1. Synthèse de l'état des lieux.....	28
2. Principales attentes à transmettre au comité immigration Bellechasse en vue de la mobilisation et de son plan d'action.	29

Annexe :

Grille d'entrevue utilisée pour les personnes immigrantes.....	31
Grille d'entrevue utilisée pour les institutions et les organismes communautaires	32
Grille d'entrevue utilisée pour les entreprises	33
Grille d'entrevue utilisée pour la communauté hôte.....	34
Grille d'entrevue utilisée pour la population	35

Partie I : Introduction

Contexte

Le Gouvernement du Québec, dans sa planification 2008-2010, et le Ministère de l'Immigration et des communautés culturelles (MICC) reconnaissent le recours à l'immigration comme moyen pouvant répondre aux enjeux démographiques et économiques au Québec. Le ralentissement de la croissance et le vieillissement de la population ont pour impacts prévisibles une diminution de la population en âge de travailler, une rareté de main-d'œuvre, un déclin de la population totale et un ralentissement de la croissance économique. Selon l'analyse prospective de l'immigration en Chaudières-Appalaches, réalisée par la Conférence régionale des Élus (CRÉ), l'immigration est un moyen pour aider la région à atténuer ces impacts. L'entente spécifique de régionalisation de l'immigration dans Chaudière-Appalaches peut faire en sorte que davantage de personnes immigrantes viendront s'installer dans la région et que celle-ci se mobilisera davantage pour les accueillir et les retenir.

Plus près de nous, nous pouvons observer, depuis 2007, une plus grande proportion de personnes immigrantes venant s'établir dans la MRC de Bellechasse. Dans cette perspective, la MRC réunissait, en juin 2009, deux (2) organismes, deux (2) institutions et une (1) entreprise pour sonder l'intérêt de mettre sur pied une table de concertation en immigration dans Bellechasse. La réponse étant favorable, la MRC adoptait en juillet une résolution en ce sens et convoquait en septembre 2009 des institutions, des organismes communautaires, des organismes économiques et des entreprises. Ceux-ci ont alors mis sur pied le comité immigration Bellechasse afin de répondre aux besoins du territoire et doter la MRC Bellechasse de services d'accueil et d'intégration aux personnes immigrantes.

Objectifs de la présente recherche-action

Le comité souhaitait se doter d'un plan d'action triennal basé sur la connaissance du milieu. Il a choisi de mener une recherche-action dans la MRC Bellechasse et de me confier ce travail comme stagiaire en travail social au CLSC, sous la supervision de l'organisatrice communautaire au CLSC; animatrice du comité. L'objectif de cette démarche est de faire un état de situation à partir des expériences vécues dans la communauté et d'identifier les besoins et les pistes d'action en vue d'une mobilisation future.

Méthodologie

Dans le but d'objectiver une collecte de données réaliste, j'ai utilisé une grille d'entrevue semi-dirigée afin de rencontrer les groupes ciblés (voir en annexe). La grille d'entrevue a été inspirée d'une première discussion tenue entre les membres du comité immigration Bellechasse. Les groupes ciblés rencontrés sont : les entreprises, les institutions et organismes communautaires, la population, la communauté et les personnes immigrantes.

Les contacts téléphoniques et les rencontres se sont déroulés, dans un court délai, de janvier 2010 à mars 2010. La majorité des personnes ont été contactées par téléphone, puis rencontrées dans leur milieu respectif et individuellement. Pour certains groupes cibles, ceux de la population et des personnes immigrantes, l'utilisation de focus groupe s'est avérée plus facilitante pour rejoindre le plus grand nombre de personnes. Lors des échanges, des notes en réponse aux questions posées et les discussions qui ont eu lieu, ont été compilées afin de faciliter la synthèse des informations recueillies. Au total, 109 personnes ont été rencontrées. La situation de l'immigration, du point de vue des groupes ciblés, a été analysée, en s'appuyant sur le cadre théorique d'action communautaire et d'intervention interculturelle. Cela a permis de dégager, comme prévu, des constats et des pistes d'action en vue d'une mobilisation.

Observations :

La recherche-action s'est bien déroulée. Il fallait prendre le temps au départ d'expliquer clairement la formation du comité, les objectifs et présenter des notions de base de l'immigration au Québec pour bien situer les participants. La participation à l'échange a été bonne, que ce soit en individuel ou en groupe. On peut noter cependant qu'en groupe, les personnes immigrantes pouvaient être restreintes à cause de la langue. On pouvait remarquer qu'une fois la rencontre officielle terminée, des personnes rencontrées continuaient parfois l'échange en exprimant avec moins de réserve leurs commentaires; des préjugés et des généralisations pouvaient alors ressortir. Tous les participants rencontrés ont souhaité recevoir et lire le rapport de la recherche-action.

Partie II : Présentation des résultats de la recherche-action

1. La situation et les besoins des personnes immigrantes

Échantillon :

Au total, 32 personnes immigrantes ont été rencontrées majoritairement en groupe dans la municipalité de Saint-Anselme. Deux (2) rencontres se sont déroulées en espagnol au profit de trois (3) personnes et dans un autre groupe, un jumelage d'interprétariat a dû être fait pour traduire en anglais la discussion (1 personne). Il est à noter que les rencontres faites dans d'autres langues n'ont pas été prévisibles. Vingt-neuf (29) personnes rencontrées sur trente-deux (32) sont des personnes immigrantes travaillant en usine. Ils provenaient de l'Afrique, des Antilles et de l'Amérique Centrale et du Sud.

À ce jour, aucune personne immigrante en agriculture n'a pu être rencontrée. Les horaires variables, les contraintes reliées au climat hivernal et le court délai de réalisation de la recherche-action n'ont pas permis de les interroger.

L'approche de groupe a été utilisée pour rejoindre le plus de personnes immigrantes possible. Des rencontres à différents moments, jour, soir, fin de semaine ont été offertes. Les rencontres organisées dans le milieu de travail en collaboration avec l'employeur, avant le début du quart de travail, ont permis à seize (16) personnes immigrantes d'assister. Une rencontre planifiée lors du cours de francisation a permis de discuter avec deux (2) personnes immigrantes. Deux (2) rencontres publiques ont été offertes pour les personnes immigrantes et deux appels téléphoniques m'ont été référés pour répondre aux questionnaires de la recherche-action. La collaboration des organismes communautaires, des institutions publiques et des entreprises a facilité la participation des personnes immigrantes aux rencontres.

Lors des rencontres, j'ai remis à chacune des personnes présentes la grille d'entrevue destinée à ce groupe (voir en annexe) afin de recenser les données sociodémographiques des personnes immigrantes rencontrées. Il a été impossible d'obtenir les informations. Les hypothèses reliées seraient : les délais alloués pour les rencontres (environ 1 heure) et l'utilisation du groupe puisque lors des rencontres individuelles ou de deux (2) personnes, j'ai pu recueillir les informations demandées. Donc, afin d'éviter un biais de recherche, ces informations ne sont pas inscrites dans le présent document.

Les rencontres de groupes n'ont pas permis des échanges en profondeur sur les sujets définis comme lors des rencontres individuelles ou de petits groupes (2 à 3 personnes). J'ai observé que lors des rencontres individuelles, les personnes immigrantes ont exprimé leurs besoins psychosociaux, leurs difficultés d'adaptation, les deuils vécus et leurs

cheminements personnels d'immigration. Suite à ces rencontres, des informations sur la région et sur les services disponibles, des numéros de téléphone et des références selon les besoins ont pu être donnés. Ce qui n'a pas été le cas lors de la rencontre de groupe organisé avant le quart de travail où les personnes immigrantes devaient retourner au travail.

En général, les personnes immigrantes rencontrées étaient heureuses de pouvoir donner leur point de vue et cela leur a permis d'apprendre l'existence d'un comité immigration Bellechasse. Des nuances et des liens ont été apportés lors de certaines rencontres concernant les difficultés vécues par eux et par les citoyens en faisant ressortir certaines similitudes.

1.1 Les besoins dans l'accueil et l'intégration dans la région de Bellechasse dans différentes sphères de leur vie :

La principale problématique nommée, presque à l'unanimité, par les personnes immigrantes se situe au niveau du **transport**. Pour elles, le manque de transport nuit à l'accès aux services, aux loisirs, à la vie familiale, à un logement adéquat et au développement d'un réseau social. Le plus fréquemment, vu l'absence de transport, les personnes immigrantes doivent demeurer chez elle.

Parfois, lorsqu'elles connaissent une personne possédant une voiture, du covoiturage est fait moyennant des frais. Les sorties les plus demandées sont : transport vers Lévis pour faire l'épicerie, aller au cinéma, au centre commercial ou pour avoir accès à l'autobus ou au traversier pour se rendre à Québec ou l'autobus allant à Montréal pour rejoindre famille et amis.

Il est à noter que des personnes immigrantes ont mentionné vivre depuis plus d'un an dans la municipalité et ne connaître que leur milieu de travail, l'épicerie et leur logement. Certaines personnes ont exprimé également le souhait que l'employeur recommence le transport organisé Québec/Saint-Anselme, comme lors de leur arrivée pour vivre à Québec et avoir plus de liberté au niveau des déplacements par la présence du transport en commun de la ville.

Le second besoin identifié a été l'accès à un **logement convenable**. Certaines personnes immigrantes, arrivées massivement à Saint-Anselme pour l'emploi, ont eu recours, à leur arrivée, à l'aide de l'employeur afin d'accès à un logement temporairement (quelques mois). Par la suite, plusieurs personnes immigrantes ont dû chercher un logement et vu la non-disponibilité, ont dû dormir 2 à 3 personnes dans une chambre louée.

Certaines personnes immigrantes sont seules à Saint-Anselme, car leur famille est soit à Montréal ou soit dans leur pays d'origine attendant leur résidence pour les parrainer. Afin de se loger et de pouvoir payer leur chambre, puisqu'elles sont seules et doivent subvenir aux besoins de leur famille à l'étranger, certaines personnes immigrantes acceptent de partager leur chambre avec des personnes qu'elles ne connaissaient pas au départ.

D'autres personnes immigrantes, la majorité noire, ont mentionné avoir été victimes de discrimination pour la location d'un logement. Ces personnes ont mentionné avoir ressenti la peur de l'étranger dans le visage des propriétaires et que parfois, le coût demandé était plus dispendieux que celui inscrit. Dans certains cas, le refus de la location du logement, selon leur perception, serait relié à leur origine culturelle.

L'absence de transport collectif augmente la difficulté à obtenir un logement adéquat puisque les personnes immigrantes recherchent des logements à proximité du lieu de travail et sans transport, elles ne peuvent s'éloigner de la municipalité.

L'accès aux **loisirs** est la troisième difficulté exprimée par la majorité des personnes immigrantes. Elles aimeraient avoir accès à un gymnase, à un cinéma, un centre commercial, à des discothèques latines, à une télévision avec des postes hispanophones, à des soirées de danse les samedis, des cours de boxe et des parties de soccer. Pour elles, ces activités leur permettraient de se rencontrer et de connaître d'autres personnes de la municipalité. Lors des rencontres réalisées, les personnes immigrantes avaient très peu de connaissances des services offerts et des loisirs existants dans leur municipalité et celles avoisinantes.

Pour les personnes immigrantes non francisées, l'accès aux services généraux est plus difficile vu l'incompréhension des communications orales ou écrites. Elles ont tendance à demeurer chez elles où à aller, lorsque possible, à Québec ou à Montréal. Il semble avoir une méconnaissance généralisée des services de loisirs des municipalités pour les personnes immigrantes rencontrées.

Au niveau de l'**emploi**, la majorité des personnes immigrantes rencontrées ont emménagé à Bellechasse parce qu'elles y avaient de l'emploi qu'une agence de placement avait trouvé pour elles. Plusieurs personnes ont exprimé avoir emménagé à Saint-Anselme sans savoir ni connaître les lieux et les services et que malgré le temps, une méconnaissance du milieu persiste. Plusieurs disent qu'avoir su la situation géographique, l'absence de transport en commun et de logement convenable, elles seraient demeurées à Montréal attendant un autre emploi.

D'autres personnes immigrantes rencontrées rapportent que pour elles, le travail 40 heures semaine à horaire fixe n'a pas de prix et que malgré leurs compétences professionnelles souvent non reconnues, elles préfèrent un emploi sécurisant amenant au foyer une stabilité financière.

En ce qui concerne **les services de santé**, peu de personnes immigrantes les utilisent. Certaines personnes immigrantes nomment ne pas connaître le fonctionnement des CLSC ni la localisation de celui-ci, ne connaissent pas les cliniques médicales de la région et d'autres mentionnent que les coûts reliés à ces services sont dispendieux puisque pour certaines catégories de personnes immigrantes, celles-ci doivent payer les coûts.

Pour les personnes immigrantes rencontrées en attente d'un statut de parrainage à l'intérieur du pays, celles-ci rapportent devoir payer les services médicaux, hospitaliers et psychosociaux si elles les utilisent. Elles préfèrent donc ne pas demander d'aide; elles ont peur des différents systèmes gouvernementaux.

D'autres rapportent ne pas avoir ce genre de structure au sein de leur pays donc méconnaissent les services et leur fonctionnement général.

En ce qui concerne l'**accueil** par les gens de la municipalité, les personnes immigrantes mentionnent être bien accueillies dans l'ensemble et trouvent les gens gentils. Cependant, certaines personnes ont rapporté avoir senti de la discrimination et un jugement par leur culture différente. Que ce soit parce qu'elle mange des mets différents ou par leur couleur de peau, des regards et des commentaires les indisposant sont présents.

D'autres personnes immigrantes rencontrées mentionnent que la culture québécoise serait plus froide dans les rapports avec l'autre. Par exemple, un étudiant fait une accolade à une autre étudiante et il est perçu trop chaleureux, une personne immigrante fait un sourire à un passant et celui-ci se baisse la tête, ou un autre embrasse une personne sur la joue est mal perçu; surtout si les personnes se connaissent peu. Par contre, d'autres personnes immigrantes rencontrées mentionnent que la persévérance de sourires et de salutations aidera à ce que les citoyens aient moins peur d'elles.

Des difficultés majeures seraient présentes pour l'obtention des permis de conduire au Québec, pour les impôts, pour les formulaires divers à compléter, pour les démarches de régularisation de statut et des papiers gouvernementaux à remplir. Ces personnes demandent de l'aide à leur employeur concernant certains documents ou elles sont référées à des intervenants communautaires ou professionnels selon le cas. Certaines personnes immigrantes, surtout celles en attente de statut de réfugié à l'intérieur du pays, nomment devoir garder leur numéro de téléphone cellulaire de Montréal au cas où Immigration Canada ou autres institutions gouvernementales les contacteraient. Leur numéro de téléphone est une référence fixe pour elles et malgré les frais que cela encourt en interurbains, elles préfèrent être accessibles en tout temps.

Quelques personnes immigrantes rencontrées, nouvellement arrivées dans la région, ont mentionné que pour elles, le sentiment de sécurité était le plus important. Ces personnes

provenaient de pays où des difficultés politiques et de violence étaient présentes et elles sont venues ici à titre de *réfugiées politiques*¹ .

D'autres personnes ont mentionné vivre de multiples deuils depuis leur cheminement migratoire et auraient aimé avoir accès à une personne de confiance pour en parler et pour les aider dans leur intégration.

1.2. Les gestes à poser par les personnes immigrantes pour améliorer leur intégration dans la municipalité :

Les idées suivantes sont proposées : augmenter leur connaissance de la langue en pratiquant plus le français, coopérer et participer aux activités, s'informer sur la mentalité québécoise et assister aux rencontres offertes. Cette question a été difficile à répondre pour la majorité des personnes immigrantes rencontrées en groupe.

1.3. Les attentes des personnes immigrantes envers le comité immigration Bellechasse :

- Mettre sur pied un système de transport collectif afin d'aller vers les villes.
- Développer des activités de loisirs, telle la danse le samedi afin d'avoir un lieu de rassemblement.
- Fournir une personne ressource pour les aider à mettre sur pied des activités.
- Augmenter leurs connaissances du milieu et de la région.
- Aide à la connaissance des mœurs et des coutumes de la région.
- Développer un service d'accueil pour les personnes immigrantes parlant français, anglais et espagnol afin de les accompagner dans les services et dans les démarches diverses.
- Offrir de l'aide pour gérer les conflits avec les voisins québécois.
- Avoir un soutien pour prioriser leur dossier à l'immigration et faire des pressions gouvernementales pour reconnaître les statuts ou demandes de parrainage afin de diminuer les délais de réponse.

).¹ Réfugié politique : personne à qui l'on accorde l'asile politique (Définition tiré du cours Intervention en contexte interculturel

2. La situation et les besoins des institutions et des organismes communautaires :

Échantillon

Douze organisations de Bellechasse ayant côtoyé les personnes immigrantes ont été ciblées : le Centre de Santé et des Services sociaux du Grand Littoral (CLSC Bellechasse) le Centre de Formation agricole (CFA), le Centre d'éducation des adultes (CEA), deux (2) Écoles secondaires (St-Charles et St-Anselme), le Centre Local d'emploi de St-Lazare (CLE), le Centre de la petite enfance (CPE) l'Escale et deux organismes communautaires de la MRC, Alpha Bellechasse, Ressource Alternative des Jeunes de Bellechasse et finalement un organisme sous-régional d'employabilité : le Service d'appui régional en immigration (SARI). Au total, seize (16) personnes ayant diverses fonctions ont été rencontrées : directeurs, travailleurs sociaux, techniciens en travail social, infirmières, intervenants, enseignants et intervenantes communautaires.

La participation (3 personnes présentes sur une capacité d'environ 50 personnes) lors de rencontres de groupes, convoquées en bonne et due forme au sein d'un établissement, a été moindre que souhaité. L'organisation de rencontres individuelles est venue compléter l'échantillon.

2.1. Expérience vécue lors des interventions auprès des personnes immigrantes

Les rencontres réalisées ont permis de constater que la majorité des intervenants interviewés vivent des difficultés au niveau linguistique pour communiquer avec les personnes immigrantes et surtout AVEC celles qui sont hispanophones. Elles mentionnent avoir peu de connaissance sur le sujet de l'interculturalité et de l'immigration en général. Cela génère chez elles un sentiment d'incompétence, d'impuissance et d'isolement dans leur milieu de travail face aux situations reliées aux demandes d'aide des personnes immigrantes.

Les intervenants, surtout ceux du réseau de la santé, mentionnent également vivre des difficultés en ce qui a trait au suivi des démarches à faire et des documents à remettre après les rencontres. L'absence de transport des personnes immigrantes pour les rendez-vous et la méconnaissance des routes de la MRC retardent les dates de rencontre fixées. Le suivi des documents remis n'est pas toujours fait et les intervenants se questionnent sur la compréhension des tâches à faire.

Lors de certaines rencontres professionnelles au CLSC, les personnes immigrantes ne semblent pas toujours comprendre les outils et les approches utilisés. Les professionnels observent une méfiance envers eux lorsqu'ils présentent et demandent aux personnes

immigrantes de signer, par exemple, le plan d'intervention. Selon la perception de certains intervenants, un questionnement est soulevé à savoir si les personnes immigrantes attendent que le professionnel fasse les démarches à leur place, si c'est une différence de culture ou si c'est une incompréhension du système qui amène ce résultat.

Des différences et des confrontations de valeurs entre les intervenants et les familles immigrantes sont également présentes; surtout en ce qui a trait aux méthodes éducatives utilisées envers les enfants et la relation homme/femme. Il est souvent difficile pour certains intervenants de se décentrer de leur cadre de référence et d'avoir accès à un autre cadre. Dans Bellechasse, où l'immigration est un phénomène récent, l'intervention interculturelle ne peut être mieux implantée à ce moment-ci.

N'ayant aucune personne ressource au sein des établissements pour discuter de ces situations, les intervenants mentionnent ne pas savoir où aller chercher la bonne information. Lors des démarches faites pour avoir des informations, ils se font souvent référer et répondre contradictoirement selon l'agent avec qui ils parlent (surtout en ce qui concerne les documents et démarches gouvernementaux).

De plus, certains malaises ont été nommés face aux études universitaires que les personnes immigrantes ont versus leur emploi occupé. Les intervenants souhaiteraient pouvoir faire plus pour la reconnaissance de leur formation.

D'autres malaises sont éprouvés face aux coutumes de certaines personnes immigrantes. Pour certains intervenants d'organismes communautaires, le désir d'aider les personnes immigrantes est grand et les liens tissés lors des suivis amènent une difficulté dans l'établissement de frontières entre les liens professionnels et amicaux.

2.2. Les connaissances de l'immigration et de l'approche interculturelle au sein des institutions et des organisations.

Une seule intervenante, dans une institution de Bellechasse, a reçu une formation sur l'interculturalité d'une durée de 2 heures. Les autres personnes rencontrées mentionnent être des pionniers sur le sujet en avançant peu à peu avec essai erreur dans leurs interventions à faire, sauf pour le SARI, situé à Lévis, qui assiste à des colloques et événements divers reliés à l'immigration.

Le Centre de Formation Agricole (CFA), ayant une expérience de plusieurs années (6) dans le domaine de la formation de personnes immigrantes, a mentionné avoir acquis une bonne connaissance de leurs besoins et de l'interculturalité par leurs expériences vécues sur le terrain. Depuis deux (2) ans, l'organisme communautaire en alphabétisation, Alpha Bellechasse, acquiert également des expériences par les cours de francisation offerts aux

personnes immigrantes, l'accompagnement au rendez-vous et par l'organisation d'activités sociales avec d'autres partenaires.

Cependant, tous les intervenants rencontrés, d'organismes communautaires et d'institutions, souhaiteraient apprendre davantage sur le sujet de l'immigration afin d'augmenter leurs connaissances de l'approche interculturelle et améliorer les services aux personnes immigrantes.

2.3. Les difficultés observées chez les personnes immigrantes :

La plupart des gens des organisations rencontrées observent que la majorité des personnes immigrantes vivent les difficultés suivantes : manque de connaissances des expressions, mœurs et coutumes québécoises, manque de connaissance des rôles des divers paliers administratifs et des services gouvernementaux (impôt, régie des rentes du Québec, régime de retraite, lois, normes, règles), manque de connaissances du fonctionnement du crédit, aide et accompagnement administratif divers au sein des organisations, manque de connaissances sur les services municipaux, ceux de la MRC, manque de connaissances des services offerts dans la MRC à différents niveaux (loisirs, santé, services de garde...).

Les intervenants rencontrés ont observé également que certaines personnes immigrantes vivaient des chocs culturels, étaient isolées, avaient des difficultés d'adaptation au climat, avaient une notion du temps différente et qu'elles hésitaient à demander de l'aide. Des deuils multiples, un manque de réseau social, une difficulté à faire confiance aux intervenants, et une peur du gouvernement sont aussi observés. Pour certaines personnes rencontrées, elles craignent de former un ghetto si elles se retrouvent à vivre en majorité dans une même municipalité.

Plusieurs ont rapporté également avoir vu et entendu des préjugés, de la discrimination et du harcèlement à l'endroit de certains groupes de personnes immigrantes de minorité visible² (ex. : les personnes noires) et non visible (ex. : un immigrant blanc). Parmi les exemples cités, une personne noire marchant sur la rue aurait été contrainte d'aller au poste de police suite au refus de remettre à l'agent ses papiers d'identification. Une personne blanche européenne aurait été victime d'insultes lui suggérant de retourner dans son pays, et ce, tout en étant poursuivie par une auto où au moins trois (3) individus étaient présents. En ce domaine, la généralisation devient vite facile et circule comme une vérité.

² Minorité visible : individus dont les traits physiques les distinguent des traits de la majorité des habitants du pays. (Définition tiré du cours Intervention en contexte interculturel).

2.4. Stratégies gagnantes pour mieux répondre aux besoins des personnes immigrantes

Selon le groupe cible « institutions et organismes communautaires », l'offre d'un service plus personnalisé constitue la première stratégie gagnante. À cet égard, l'intervention de proximité à Saint-Anselme, où vivent la majorité des personnes immigrantes, facilite l'accès aux services. Une modification d'horaire des activités et l'offre d'un transport sont également des stratégies favorisant la participation des personnes immigrantes.

En ce qui a trait à la communication, l'utilisation d'un support écrit papier facilite la compréhension et permet à la personne immigrante non francisée de faire traduire l'information avec une personne de son choix. Certaines institutions ont eu recours à une interprète pour la traduction et d'autres ont demandé que la personne immigrante non francisée se fasse accompagner par une personne pouvant lui traduire les informations. La langue posant problème actuellement au sein des organisations est l'espagnol.

Au CLSC, l'expérience d'une intervenante connaissant la langue espagnole a diminué le stress des personnes immigrantes rencontrées face aux procédures, lors de la dispensation du service même.

La recherche d'informations du pays d'origine et des différents repères culturels des personnes immigrantes rencontrées a été une stratégie utilisée en suivi psychosocial afin d'aider l'intervenant à comprendre le vécu pré migratoire et à établir une relation de confiance et de respect mutuel avec les personnes immigrantes rencontrées.

La sensibilisation aux différences par des activités interculturelles dans les milieux aurait aidé certaines organisations à les démystifier et aurait permis une meilleure intégration de la personne immigrante. Par exemple, l'utilisation de poupée ayant des traits asiatiques et d'une poupée ayant une couleur de peau différente à aider les enfants à ne pas juger leurs partenaires de jeux qui présentaient des caractéristiques différentes.

L'expérience démontre aux organismes et institutions que l'échange interculturel, l'ouverture d'esprit, la disponibilité et l'écoute active sont des stratégies permettant d'augmenter la confiance entre les personnes immigrantes et les intervenantes.

2.5. Les gestes à poser par les institutions et les organismes communautaires pour venir en aide aux personnes immigrantes :

Les idées suivantes sont proposées : rechercher de l'information sur les cultures, participer à des formations sur l'interculturalité ou sur la sensibilisation à l'immigration, apprendre la langue ou avoir accès à un interprète pour faciliter la communication, faire plus de publicité des services existants et des informations globales en différentes

langues, offrir une personne ressource par organisation pour l'accès aux services afin de développer une expertise.

La présence d'intervenants terrain jouant un rôle de médiateur dans la communauté aiderait à nuancer les difficultés culturelles, défaire les préjugés véhiculés et gérer certains conflits interculturels survenant dans les lieux publics.

2.6. Les attentes des institutions et des organismes communautaires envers le comité immigration de Bellechasse

Voici les propositions des institutions et des organismes communautaires :

- Offrir une pochette d'accueil traduite en plusieurs langues aux personnes immigrantes.
- Offrir des rencontres de sensibilisation à la population, d'éducation et d'échanges sur le sujet de l'immigration.
- Développer un service d'accueil personnalisé aux personnes immigrantes par une structure d'accueil.
- Offrir un service de jumelage.
- Offrir de la formation et du support aux intervenants sur le sujet.
- Développer un regroupement d'aidants pour les personnes immigrantes afin de favoriser un jumelage ou un parrainage.
- Faire connaître la région et les services aux personnes immigrantes.
- Offrir des services d'éducation populaire sur les normes, les mœurs, les lois, et autres aux personnes immigrantes.
- Utiliser les groupes sociaux et les événements locaux afin de sensibiliser les milieux et faire le pont avec la communauté.
- Avoir une personne ressource connaissant la réglementation en immigration et les programmes gouvernementaux divers.
- Offrir des soirées thématiques pour les personnes immigrantes et la population générale.
- Appuyer les revendications de reconnaissance de diplômes des personnes immigrantes ayant obtenu une diplomation à l'extérieur du Canada.

- S'assurer d'utiliser l'immigration progressivement dans la région afin de faciliter l'intégration, éviter les jugements, et s'assurer de répondre aux besoins des personnes immigrantes et de la région et non seulement à ceux des entreprises.

3. La situation et les besoins des entreprises

Échantillon :

Sept entreprises de Bellechasse ayant à leur emploi des personnes immigrantes ont été contactées. De celles-ci, six (6) personnes de cinq (5) entreprises ont été rencontrées dans cinq (5) municipalités différentes; parmi elles sont représentés le secteur agricole, le secteur de la transformation alimentaire, le secteur des plastiques. Les représentants d'entreprises, soit des propriétaires, directeurs et agents de ressources humaines, ont été interrogés surtout individuellement. Voici les thèmes de réflexion abordés.

3.1. Information des employés lors des engagements massifs en matière d'immigration

Des différences de comportement sont notées concernant l'information faite dans les entreprises. Certains employeurs agricoles/maraîchers avisent la majorité des travailleurs de l'arrivée de main-d'œuvre immigrante, car celle-ci est souvent planifiée et structurée dans le temps.

Certains employeurs d'autres secteurs n'ont pu aviser leurs employés vu l'urgence de recruter de la main-d'œuvre massivement. Toutefois, ils recommandent, après avoir vécu cette expérience, d'informer préalablement leurs employés afin d'éviter la discrimination, l'incompréhension et les préjugés au sein de l'entreprise.

Enfin, certaines entreprises ont engagé des personnes immigrantes et n'ont pas avisé les employés puisque ce n'était pas des engagements massifs. Cependant, si cela devait arriver à nouveau, elles s'entendent pour dire que préparer le terrain permettrait une meilleure intégration des personnes immigrantes et une meilleure acceptation et compréhension des employés.

3.2. Expérience des employeurs à l'accueil et l'intégration au travail des employés immigrants :

De façon quasi générale, les employeurs vivent des difficultés linguistiques à l'accueil des personnes immigrantes ne parlant pas le français; à ce moment-là, l'employeur ne peut transmettre adéquatement les informations sur la tâche, sur l'environnement travail. Cependant, on observe qu'une solution est apportée, soit le jumelage d'un employé local sachant l'anglais ou l'espagnol pouvant ainsi aider à la communication.

Certains employeurs, surtout dans le domaine agricole, font appel ou engagent une personne connaissant la culture et la langue afin de bien expliquer les règles de fonctionnement, les exigences du travail et parfois préparer l'arrivée des groupes de travailleurs immigrants. L'entraide entre les personnes immigrantes parlant la même langue est présente au sein des entreprises rencontrées.

Certaines entreprises exigeant le français comme compétence en plus des compétences professionnelles ou techniques spécifiques ne rencontrent pas de difficultés au niveau linguistique.

Lors d'engagements massifs en usine, les employeurs doivent apporter beaucoup d'attention, d'encadrement et de soutien au niveau de l'intégration au travail des personnes immigrantes. Ceux-ci mentionnent devoir apporter souvent de l'aide au niveau personnel (logement, transport, information des services, garderie, école et bureaucratie diverse) afin que ces personnes s'installent dans la région, et ce, même si ces aspects ne relèvent pas de leur mandat. Les employeurs nomment l'isolement vécu par ces personnes et l'absence de ressources pour les orienter. Ceux-ci doivent offrir un support et un encadrement aux personnes immigrantes et un suivi au niveau des documents divers tels CSST ou chômage selon le cas.

Dans le cas d'engagement d'un ou quelques employés immigrants, l'entreprise doit apporter également beaucoup d'encadrement et de soutien au niveau de la tâche, peu importe le statut et la catégorisation d'immigrants.

En ce qui concerne les employeurs agricoles (saisonniers de 2 à 10 mois) faisant affaire avec des programmes de recrutement à l'étranger, une différence importante en regard de l'accueil et l'intégration est soulevée puisque le logement, le transport et les loisirs relèvent du programme auquel ils font affaire. Les employeurs rapportent également que ces personnes immigrantes ne sont au Québec que pour le travail et souhaitent rapporter le plus d'argent possible chez eux; les loisirs deviennent secondaires, selon leur perception.

De plus, la plupart des employeurs agricoles installent en logement le plus près possible leurs travailleurs étrangers. Selon les employeurs, l'utilisation de main-d'œuvre

immigrante, efficace et disponible sous toutes conditions peut entraîner une diminution du besoin de recourir à des employés locaux.

La main-d'œuvre immigrante est fortement appréciée en agriculture et en industrie : politesse, ardeur au travail, reconnaissance, disponibilité sont des qualités que plusieurs employeurs observent dans leur secteur de travail. Néanmoins, certains employeurs observent des différences de comportement et d'intégration selon les cultures d'origine des travailleurs. Les employeurs mentionnent que pour les personnes noires il est plus difficile de s'intégrer au sein du groupe de travail que les personnes provenant d'autres origines.

3.3. Expérience des employés à l'arrivée des personnes immigrantes :

Il arrive qu'en cours d'emploi, les employeurs soient témoins de discrimination, de préjugés ou de difficultés interculturelles diverses entre les employés locaux et les employés immigrants. Les employeurs remarquent qu'une portion des employés est contente, curieuse et a de l'ouverture d'esprit permettant un accueil chaleureux aux personnes immigrantes tandis que d'autres employés ne sont pas d'accord, ont peur de perdre leur emploi et accusent ces personnes de venir voler leur emploi.

3.4. Résolution de difficultés interculturelles en entreprise.

Dans la majorité des cas, l'employé usant de comportements discriminatoires est rencontré afin d'y mettre fin et, si possible, la personne peut être mise à pied. Que ce soit une entreprise syndiquée ou non, des moyens sont pris. Certaines entreprises ont un code d'éthique clair et s'y réfèrent si cela se produisait. Cependant de façon générale, les employeurs disent que tous sont traités également et que cette stratégie de gestion aide à ce qu'il n'y ait pas de discrimination.

3.5. Des outils en matière d'intégration professionnelle pour les personnes immigrantes

Il n'y a pas de politique, de programme ou d'outils spéciaux en matière d'intégration professionnelle pour les personnes immigrantes. Cependant, une entreprise prévoit une politique à cet effet en 2010. D'autres employeurs disent que cela n'est pas nécessaire, car ils doivent les traiter également aux autres employés.

3.6. Appréciation de la formation et de la productivité des employés immigrants

En général, en agriculture, les employeurs n'exigent pas de formation particulière. Cependant, ils disent à l'unanimité que les personnes immigrantes se débrouillent bien et s'adaptent bien aux tâches à effectuer.

Pour les tâches en usine, certains employeurs se désolent que des personnes immigrantes ayant des études universitaires et faisant usage de plusieurs langues n'aient pas trouvé d'emploi dans leurs domaines. La maîtrise de la langue française va faciliter leur accession à des postes et la retarder pour ceux qui ne la maîtrisent pas.

Ici aussi, certains employeurs tant en agriculture qu'en usine mentionnent des différences de rapidité selon les nationalités. On peut se questionner si une plus grande productivité est exigée des personnes immigrantes ou si c'est une exigence universelle, car ce sujet est souvent revenu dans les échanges.

3.7. Stratégies gagnantes de gestion utilisées dans les entreprises

Pour faciliter l'intégration socioprofessionnelle des employés immigrants, les entreprises, surtout agricoles, font mention, suite à leur expérience, des stratégies gagnantes suivantes : traiter tout le monde sur le même pied d'égalité, être ferme et rigide dans les conduites à adopter dans l'entreprise et enfin organiser des activités sociales à l'extérieur du travail pour les récompenser. Les deux entreprises manufacturières rencontrées mentionnent que de faire un suivi régulier selon les politiques de l'entreprise aide à assurer une bonne intégration. Dans des postes en usine, offrir plus de formation et d'encadrement aux personnes ayant des difficultés d'intégration est aidant.

3.8. Les besoins des entreprises pour faire face à l'immigration :

Les entreprises souhaiteraient recevoir de la formation/information sur les diversités culturelles et de la formation pour les gestionnaires sur des outils nécessaires pour aider les personnes immigrantes et les employés en cas de besoin. Elles souhaiteraient également pouvoir se référer à quelqu'un pour les besoins personnels divers et avoir accès à un accompagnateur connaissant les langues et les coutumes.

3.9. Les gestes à poser par les entreprises pour venir en aide aux personnes immigrantes

Les idées suivantes sont exprimées : organiser des activités sociales, offrir des cours de francisation et les adapter selon les horaires, aviser les employés de l'entreprise de la nécessité du recours aux personnes immigrantes pour l'emploi, mettre à la vue un tableau des pays représentés par la main d'œuvre et offrir plus d'accompagnement et de support à l'emploi.

De plus, les entreprises pensent qu'il devrait y avoir une structure d'accueil et d'intégration facilitant leur arrivée dans Bellechasse et dans leur municipalité.

3.10. Attentes des entreprises envers le comité immigration Bellechasse

Voici les propositions des entreprises :

- Offrir un journal d'activités pour la fin de semaine, des activités sportives et d'autres activités dans leur langue, surtout pour les nouveaux immigrants.
- Développer une porte d'entrée pour référer les personnes immigrantes.
- Démarrer des programmes de jumelage et de parrainage.
- Offrir une pochette d'accueil informative de la municipalité.
- Sensibiliser les personnes immigrantes dans la compréhension des normes et mœurs des Québécois et plus spécifiquement des Bellechassois.
- Sensibiliser la population des impacts positifs de l'interculturalité.

3.11. Éléments d'un portrait de la main d'œuvre des cinq (5) entreprises

Employés immigrants saisonniers (été) en agriculture : 24 personnes principalement du Mexique, de la Colombie et du Guatemala. Parmi ceux-ci, une quinzaine de personnes sont engagées directement à l'extérieur du pays et les autres sont des personnes immigrantes vivant au Québec.

Employés immigrants ayant un visa de travail de 10 mois en agriculture : entre 16 et 24 Guatémaltèques sont engagés dans un programme avec l'UPA.

Employés immigrants ayant un travail permanent en usine : 92 personnes immigrantes vivant dans Bellechasse. De celles-ci, 37 ont des visas temporaires et attendent la régularisation de leurs statuts. La provenance est Angola, Zimbabwe, Burundi, Colombie, Vénézuéla, Mexique, Équateur, Cuba, Guatemala, Congo, République du Niger, Guinée Bissau, Tanzanie, République de Guinée, République du Tchad, République du Laos, République du Mali, République démocratique du Congo, République du Togo, Jamaïque, Haïti, Rwanda, Nigeria, Tunisie et Maroc. La majorité des employeurs ont eu recours aux agences de placement pour le recrutement de main-d'œuvre immigrante à l'intérieur du pays. La majorité des agriculteurs, de leurs côtés, ont recours au programme de l'UPA pour le recrutement de main d'œuvre à l'extérieur du pays.

Il semble avoir une plus grande facilité d'intégration lorsque les personnes immigrantes sont intégrées en petit groupe ou individuellement.

4. La situation et les besoins des communautés hôtes

Échantillon :

Dans cette catégorie, les maires (2), les services de loisirs (1), les services financiers (1), un agent de développement et les communications ont été les groupes ciblés. Au total, six (6) personnes occupant diverses fonctions ont été rencontrées dans trois (3) municipalités différentes. Les municipalités choisies étaient : Saint-Anselme, Saint-Damien et Saint-Charles puisque ces municipalités ont eu des expériences avec des personnes immigrantes.

D'autres personnes avaient été ciblées pour répondre à la recherche-action : un prêtre, une caisse populaire, le service postal, une bénévole accompagnatrice de personnes immigrantes et deux familles d'accueil d'échange scolaire. Cependant pour différentes raisons tels les délais de la recherche-action et la non-disponibilité des acteurs pendant les mois entourant la recherche-action, celles-ci n'ont pu être rencontrées.

4.1. Perceptions à partir d'expériences vécues au contact des personnes immigrantes

Toutes les personnes rencontrées dans ce groupe cible se disent ouvertes et manifestent un intérêt envers les personnes immigrantes et leurs besoins. Leur expérience est récente, sauf pour St-Anselme, et ne concerne pas beaucoup de personnes immigrantes.

Certaines personnes interrogées sont à l'affut des programmes de régionalisation et espèrent que plusieurs personnes immigrantes viendront s'installer dans leur municipalité. Elles espèrent également ne pas sauter d'étape pour permettre une meilleure intégration possible dans la municipalité.

En général, les personnes rencontrées ont à cœur le bien-être des personnes immigrantes et souhaitent préparer la venue de ces futurs citoyens et de ceux déjà installés afin qu'une harmonisation s'installe entre la population et les personnes immigrantes. Ainsi, selon eux, cela pourrait éviter ou diminuer la présence de préjugés et de discrimination à l'égard des personnes immigrantes.

Certaines personnes de ce groupe cible notamment à Saint-Anselme, où il y a environ une centaine de personnes immigrantes, mentionnent ne pas voir les personnes immigrantes dans leur secteur et ne voient pas de problématiques ou de difficultés spécifiques les concernant.

D'autres rapportent voir peu les personnes immigrantes dans leur municipalité puisqu'elles y travaillent et n'y demeurent pas.

Aucune discrimination n'est notée sur le plan des loisirs à l'inscription des personnes immigrantes dans les activités; les activités et les infrastructures sont là pour tous dans une communauté, mais peu fréquentées par les personnes immigrantes. La seule activité de loisir où les personnes immigrantes ont participé, selon les personnes contactées, est la piscine à Saint-Anselme.

Les personnes interrogées ont mentionné qu'au sein de la communauté il y avait une bonne acceptation de la population et qu'aucune difficulté dans l'accueil et l'intégration des personnes immigrantes n'était relevée. Elles n'ont pas vu des actes où des personnes immigrantes étaient victimes de harcèlement ou de préjugés.

Dans une des municipalités, un questionnement de la population sur l'arrivée massive de personnes immigrantes a été observé. Pour d'autres, la présence de préjugés envers les personnes immigrantes se fait entendre (elles volent les emplois, mangent avec leur main, vivent en troupe dans les logements, ne respectent pas les notions de territoire, prennent trop de temps dans le choix des aliments à l'épicerie, ne respectent pas la religion et les coutumes d'ici ou passent sur le terrain des autres sans permission).

La peur envers l'étranger et la méconnaissance des autres cultures amèneraient la population générale à questionner les diverses instances municipales sur les attitudes et comportements à privilégier avec les personnes immigrantes (par exemple : si on peut leur faire confiance).

D'autres acteurs de la communauté ont observé des difficultés au niveau linguistique, par exemple pour envoyer de l'argent par la poste à leur famille vivant dans d'autres pays ou pour payer la facture de l'épicerie. Une méconnaissance des règles du Québec, des difficultés de compréhension administratives et une ignorance du fonctionnement bancaire, en ce qui concerne les frais administratifs, serait également identifiée.

Selon les rencontres réalisées, en général, les minorités visibles auraient plus de difficulté d'adaptation que les autres personnes immigrantes. Elles observent que pour les personnes de couleur noire, l'acceptation peut être plus délicate et certains citoyens relient les personnes noires à la criminalité.

Ce qui se dégage des commentaires recueillis est que la communauté bellechassoise a peu d'expérience avec les personnes immigrantes. Au sein d'une même municipalité, des opinions sont partagées et différentes. Une peur de l'inconnu et une méconnaissance du sujet de l'immigration semblent présentes. La communauté a besoin de se faire rassurer sur l'arrivée de plus en plus de personnes immigrantes dans les municipalités et la préparation du terrain semble tenir à cœur à la majorité des personnes rencontrées.

4.2. Les besoins recensés par les représentants des communautés-hôtes

Les besoins exprimés par les personnes immigrantes au sein des représentants de la communauté seraient au niveau de l'information sur le territoire, de la disponibilité des transports et de l'accessibilité à des logements. Peu de demandes officielles seraient adressées aux personnes de ce groupe cible.

Lors des visites des personnes immigrantes de la région de Bellechasse, un groupe de quinze (15) personnes immigrantes est venu visiter une entreprise de Saint-Damien; la disponibilité des services culturels et l'accès Internet ont été demandés au maire de la municipalité et à l'agente de développement.

Les municipalités aimeraient être au courant de l'arrivée de personnes immigrantes afin de leur offrir un accueil personnalisé et offrir, au besoin, une aide d'intégration. De plus, l'accès à un interprète faciliterait la communication avec les personnes immigrantes et aiderait la personne non francisée à se sentir en confiance dans son nouveau milieu.

4.3. Les gestes identifiés par la communauté afin de venir en aide aux personnes immigrantes :

Les idées suivantes sont proposées : offrir un service d'interprète pour faciliter la communication, identifier un local ou un lieu de rencontre pour discuter avec eux et avoir des programmes d'accès aux loisirs pour favoriser leur participation, puis établir des liens avec les entreprises et les organismes afin de s'assurer que la personne immigrante ait les informations minimales des services de la municipalité et de la MRC.

4.4. Les attentes de la communauté envers le comité immigration Bellechasse

- Faire un état de situation de l'immigration dans Bellechasse.
- Offrir une aide et un encadrement dès l'arrivée d'une personne immigrante dans la région.
- Offrir des cours de français de base pour une communication minimale.
- Distribuer une pochette d'information en anglais, français et espagnol incluant les services disponibles, les informations reliées aux coutumes et mœurs de la région.
- Transmettre la bonne information concernant la région de Bellechasse.
- Offrir des sensibilisations aux entreprises et à la population sur le sujet.
- Publiciser localement l'arrivée des personnes immigrantes dans les municipalités.

5. La situation et les besoins de la population

Échantillon :

Deux invitations à des rencontres publiques ont été publicisées invitant la population à discuter sur le sujet de l'immigration. La publicité s'est faite par le biais de journaux locaux, des entreprises, des organismes communautaires et des institutions. Le choix du lieu de rencontre a été Saint-Anselme puisque, tel que mentionné ci-haut, la plus grande proportion de personnes immigrantes y vit. L'horaire proposé pour les rencontres était le soir de la semaine et la fin de semaine afin de faciliter l'accès aux rencontres. Malgré la publicité et les horaires variables, aucun citoyen ne s'est présenté à ces rencontres.

Devant ce fait, afin de recueillir l'opinion de citoyens de Bellechasse, j'ai fait la cueillette des informations par le biais d'une activité organisée par un organisme communautaire pour les personnes haïtiennes. J'ai pu ainsi rencontrer cinq (5) personnes de Bellechasse.

Par la suite, j'ai contacté différents groupes sociaux afin de participer à leur rencontre et ainsi recueillir les informations. La limite du temps et les horaires planifiés des groupes sociaux m'ont permis d'assister à seulement deux rencontres : celle des Chevaliers de Colomb et celle du Cercle des Fermières. Ils ont accepté que j'assiste à leurs rencontres malgré le court délai d'avis.

Ces groupes sociaux étaient de deux (2) municipalités différentes soit Saint-Damien et Saint-Anselme et m'ont permis de discuter avec quarante-quatre (44) citoyens de Bellechasse. Au total, quarante-neuf (49) représentants de la population ont été rencontrés.

Lors des rencontres réalisées dans les groupes sociaux, une sensibilisation au sujet de l'immigration a été faite au début des rencontres à la demande des participants qui avaient plusieurs questions sur le sujet. Certaines personnes de la population rencontrées ont eu des contacts avec les personnes immigrantes par la location de logement, la location de chambre, le travail en usine, la poste et l'épicerie. D'autres n'ont eu aucun contact direct, mais en avaient entendu parler. Considérant les discussions, les groupes sociaux m'ont tous deux accordé plus de temps que prévu afin de répondre aux questionnements des participants et recueillir les informations pour la recherche-action.

Lors d'une soirée, un évènement médiatisé sur le port du niqab avait eu lieu dans la journée et a amené des discussions sur le respect des religions québécoises. Cet évènement a permis de faire la différence et les nuances entre religion et personnes immigrantes.

Il est noté que lors des rencontres officielles, la majorité des personnes n'ont pas exprimé leur pensée. Cependant à d'autres moments dans la rencontre, les personnes sont venues partager leurs questionnements, inquiétudes, peurs ou intérêts envers le sujet de l'immigration et des personnes immigrantes. Les temps de pause ont été propices pour ces discussions et certaines personnes ont même quitté la rencontre et sont venues discuter à l'extérieur de la salle sur le sujet. Nous pouvons donc déduire qu'il y a de l'intérêt, de la curiosité et des questionnements sur le sujet.

À la suite des rencontres effectuées au sein des groupes sociaux, des citoyens présents ont fait référence au CLSC concernant des situations précises et ont parlé à d'autres citoyens de l'existence d'un comité immigration dans Bellechasse. Cela me permet de dire que ces groupes sociaux sont de très bons groupes à cibler dans des activités de sensibilisation et des multiplicateurs importants dans la MRC.

5.1. La perception de la population envers l'immigration locale

Généralement, les personnes rencontrées ont mentionné que les personnes immigrantes étaient les bienvenues dans la municipalité, et ce, surtout si elles respectaient et faisaient comme les mœurs et coutumes de la région d'accueil. Cependant, plusieurs citoyens auraient entendu des commentaires et des préjugés à l'égard des personnes immigrantes (voleur d'emploi, briseur de logements et risque de ghettoïsation comme à Montréal si trop de personnes immigrantes s'installaient dans la municipalité).

Certaines personnes interrogées ont remarqué que les personnes immigrantes étaient traitées parfois favorablement au travail, c'est-à-dire que certains citoyens croient que les personnes immigrantes auraient plus d'aide de l'employeur et leurs tâches seraient plus légères sur leur quart de travail. Elles seraient aussi, à certaines occasions, traitées défavorablement, par exemple lors de l'accès au logement; on peut entendre qu'on ne veut pas louer aux personnes immigrantes qui sont trop nombreuses à demeurer dans le même logement. D'autres citoyens voient qu'elles ont de la difficulté à trouver des logements et ont des difficultés à se faire comprendre vu que certaines personnes immigrantes ne maîtrisent pas la langue.

Des préjugés et de la discrimination seraient également observés par ce groupe ciblé. Un questionnement à savoir pourquoi les personnes immigrantes ont droit à l'aide sociale ou aux programmes sociaux est présent. Plusieurs citoyens souhaitent qu'une réglementation soit faite à ce sujet ne permettant pas aux personnes immigrantes de demeurer trop longtemps sur le revenu d'aide sociale comme certains Québécois le font.

Il semblerait avoir un malaise pour certaines personnes de voir des gens d'autres pays dans le village et surtout les personnes immigrantes de minorités visibles. Certaines personnes rencontrées ont affirmé clairement avoir une position raciste et d'autres avoir une grande ouverture. Les positions racistes recensées lors des rencontres concernent les personnes noires.

Un constat de méconnaissance du sujet de l'immigration a été reconnu et certaines personnes rencontrées ont confirmé qu'une généralisation se fait à partir d'un seul cas connu ou fréquenté pour émettre leur opinion. Un intérêt est cependant présent pour connaître davantage la réalité des personnes immigrantes et savoir comment se fait le cheminement d'une personne immigrante pour être accepté au pays. Dans les municipalités où les personnes immigrantes sont nombreuses, l'intérêt est plus grand.

Pour les citoyens rencontrés, les personnes immigrantes devraient connaître les notions de territoire, de règles et des normes du lieu où ils vivront en plus du fonctionnement implicite et explicite du milieu. Par exemple, l'interdiction de cueillir des fruits sur le terrain des voisins, l'égalité des rapports hommes-femmes, la non-violence dans les

méthodes éducatives ont été citées. Selon eux, cette connaissance devrait être une obligation avant l'arrivée au pays et conditionnelle à l'entrée au pays.

La majorité des personnes rencontrées mentionnent également que les personnes immigrantes doivent s'adapter aux mœurs et coutumes d'ici. Par exemple, arrêter de porter le voile, de nous demander d'enlever les crucifix pour respecter leur religion et porter des armes blanches. Pour les citoyens rencontrés, prendre pays égal prendre les coutumes et les règles du pays d'accueil au lieu que le pays d'accueil adopte des règles différentes pour accommoder les personnes immigrantes.

Certaines personnes ont nommé éprouver de la peur lorsqu'elles côtoient les personnes immigrantes surtout concernant les personnes non francisées et celles des minorités « ethniques ». De plus, certains citoyens ont mentionné ne pas savoir comment réagir aux sifflements faits aux filles et prennent cet acte comme du harcèlement. Le fait de ne pas parler la même langue augmente les difficultés de demander de cesser ces comportements.

5.2. L'importance de l'accueil des personnes immigrantes

Accueillir les personnes immigrantes est important selon les citoyens rencontrés. Cependant, ils souhaiteraient qu'un respect soit présent entre eux et les personnes immigrantes. La présence d'une personne immigrante dans la famille d'une citoyenne a permis une sensibilisation et a accentué l'importance de l'accueil de ces personnes.

Certaines personnes rencontrées ayant des expériences significatives en lien avec les personnes immigrantes mentionnent que notre société a à apprendre de ces personnes et que bien les accueillir aidera à leur intégration. D'autres mentionnent que les personnes immigrantes sont responsables de faciliter leur intégration en acceptant les mœurs d'ici.

5.3. Les pistes de solution pour aider les personnes immigrantes à s'intégrer.

Les idées suivantes sont proposées : transmettre de l'information aux citoyens par le journal, laisser le temps aux personnes immigrantes et aux citoyens de s'acclimater, utiliser le jumelage ou le parrainage pour apprendre les façons de faire locales et avoir accès à l'information générale sur les services.

Tous les moyens de communication confondus, tel le journal local, national ou régional, pourraient permettre d'aider à l'ouverture sur le monde. C'est-à-dire, par la diffusion de belles histoires de vie des personnes immigrantes ayant réussi au Québec, entendre parler positivement de l'immigration et de ses bienfaits et expliquer pourquoi le recours à

l'immigration est important dans notre société. De plus, cela permettrait de diminuer la généralisation et aiderait à enrayer les préjugés.

Dans ce groupe, des personnes pensent que d'offrir des soirées thématiques, des dégustations de mets de différents pays et une mise en commun des arts différents des pays aiderait à faire un pont entre la population et les personnes immigrantes.

Pour ce groupe, les voisins des personnes immigrantes devraient agir comme source de référence pour enseigner les coutumes et règles d'ici. Une question se pose : est-ce que cela reflète l'esprit d'entraide dans nos communautés rurales, le désir de contrôler les personnes immigrantes ou une solution innovante de proximité? Ce n'est pas une solution qu'on entend souvent dans une société individualiste.

5.5. Les attentes envers les personnes immigrantes

Les citoyens rencontrés souhaitent que les personnes immigrantes s'informent dans la connaissance de notre culture, des services et qu'ils respectent la mentalité du pays d'accueil. Qu'elles fassent l'effort de nous comprendre et qu'elles s'impliquent dans la communauté et dans les groupes sociaux. Les citoyens s'attendent également à ce que les personnes immigrantes ne s'affichent pas religieusement pour éviter des problèmes et qu'ils respectent l'environnement des paroissiens.

5.6. Les attentes de la population envers le comité immigration

- Offrir des activités culturelles.
- Sensibiliser la population sur le sujet de l'immigration.
- Offrir un système de jumelage parrainage pour la connaissance de la région et l'information générale des fonctionnements locaux.
- Développer un programme adéquat dès l'arrivée des personnes immigrantes sur le système québécois et canadien.
- Accompagner les personnes immigrantes et les citoyens, pas à pas, pour une intégration réussie.
- Dénoncer auprès des instances gouvernementales le manque d'information sur les mœurs, les lois, les règles et coutumes du pays.

Partie III : Synthèse de l'état des lieux et les principales attentes à transmettre au comité immigration Bellechasse en vue de la mobilisation et de son plan d'action:

1. Synthèse de l'état des lieux

À la lecture des informations recueillies, plusieurs constats sont présents au niveau des groupes rencontrés sur le sujet de l'immigration et de l'intégration des personnes immigrantes dans Bellechasse. Considérant la transmission des informations par groupe dans le document ci-présent, j'ai regroupé les informations similaires des cinq (5) groupes afin d'en faire une synthèse des préoccupations et constats communs.

Pour terminer, j'ai regroupé les principales attentes des cinq (5) groupes à transmettre au comité immigration Bellechasse en vue d'une mobilisation et de son plan d'action. Voici la synthèse de l'état des lieux ressortant des groupes rencontrés :

- Une méconnaissance de ce que sont l'immigration et ses composantes est identifiée.
- L'intégration de petits groupes de personnes immigrantes est plus facile que des arrivées massives.
- Les difficultés linguistiques augmentent les difficultés d'intégration.
- Le soutien civique est nécessaire pour aider les personnes immigrantes à s'intégrer.
- Une différenciation est présente dans les comportements selon les cultures.
- La discrimination et les préjugés sont présents dans tous les groupes cibles.
- Une méconnaissance des mœurs, règles, services, expressions linguistiques québécoises et de la région ne facilite pas l'intégration des personnes immigrantes.
- Un désir d'accueillir et d'intégrer les personnes immigrantes est présent.
- Les personnes immigrantes ont les mêmes préoccupations et besoins que les personnes de Bellechasse en ce qui concerne le transport, l'accès au logement et les loisirs.

- La mauvaise publicité véhiculée par les médias augmente la peur et le rejet de certains groupes de personnes immigrantes
- La population veut que les personnes immigrantes assimilent nos façons de faire et les personnes immigrantes veulent connaître les coutumes du Québec.
- Tous souhaitent qu'une expertise soit développée au sein des organisations et qu'un organisme d'accueil et de référence soit identifié dans la région.

2. Les principales attentes à transmettre au comité immigration en vue de la mobilisation et de son plan d'action :

- D'informer et de sensibiliser les groupes cibles tels les employés d'usine, les étudiants, les groupes sociaux et les différentes organisations au sujet de l'immigration, du processus migratoire vécu selon les catégorisations, des objectifs des politiques gouvernementales sur l'immigration et des besoins des personnes immigrantes afin de susciter un accueil favorable dans la région et amorcer un changement de mentalité.
- De développer un service d'accueil où les personnes pourraient être servies en anglais, français et espagnol et où les organisations pourraient se référer pour avoir accès aux services.
- D'offrir de la formation aux intervenants sur l'approche interculturelle et la réalité des personnes immigrantes selon les catégories afin de faciliter le travail fait avec eux.
- De développer des activités d'échanges culturelles entre la population et les personnes immigrantes
- De créer un guide, une pochette contenant les informations de la région, une carte géographique, les services et une pochette indiquant les mœurs et coutumes de la région.
- D'offrir à l'arrivée des personnes dans les municipalités, un jumelage parrainage permettant aux personnes immigrantes de connaître les codes culturels, la région, les coutumes et les mœurs des personnes natives.
- De publiciser les bonnes histoires par les médias afin de diminuer les préjugés et aider au changement de mentalité.
- De créer un réseau de services en collaboration avec les partenaires

ANNEXE

RECHERCHE-ACTION SUR L'IMMIGRATION DANS BELLECHASSE

Les besoins des **personnes immigrantes** et ce qu'elles vivent en regard de l'accueil et l'intégration sociale et professionnelle :

- Logement :
- Transport :
- Emploi :
- Loisirs :
- Santé :
- Accueil :
- Accès aux services :
- Familiale :
- Réseau social
- Besoins civiques divers :
- Revenus :
- Divulgarion l'informations/communications :

Ce que le comité pourrait faire et ce qu'il faudrait faire pour les aider dans leurs besoins :

Ce qu'eux pourraient faire pour améliorer leur situation selon leur point de vue :

Nationalité :

Âge :

Catégorisation :

Sexe :

Portrait familial :

RECHERCHE-ACTION SUR L'IMMIGRATION DANS BELLECHASSE

Les besoins des institutions de santé, d'éducation et autres en matière d'immigration :

- Ce qu'elles vivent au niveau du soutien des demandes des personnes immigrantes :
- Quelles difficultés sont observées face aux personnes immigrantes?
- Ce qu'elles font pour les soutenir :
- Ce qu'elles connaissent face à l'immigration et l'approche interculturelle :
- Ce qu'elles pourraient faire de plus pour soutenir leur intégration :
- Ce que le comité immigration pourrait faire pour les aider et les appuyer :

RECHERCHE-ACTION SUR L'IMMIGRATION DANS BELLECHASSE

Les besoins des entreprises et ce qu'elles vivent face à l'immigration :

- Est-ce que les employés de l'entreprise sont informés lors des engagements massifs en matière d'immigration?
- Ce que les employeurs vivent à l'accueil et l'intégration des employés immigrants :
- Ce que les employés vivent à l'arrivée des personnes immigrantes :
- Si conflit, discrimination ou autres problèmes il y a, comment sont résolues les difficultés interculturelles?
- Y-a-t-il une organisation spéciale en matière d'intégration professionnelle pour les personnes immigrantes?
- Trouvez-vous qu'ils arrivent suffisamment formés?
- Quelles sont les stratégies gagnantes à une bonne intégration socioprofessionnelle au sein de l'entreprise?
- Ce dont les entreprises ont besoin pour faire face à l'immigration :
- Ce que les entreprises pourraient faire pour les aider :
- Quelles sont les attentes de la table immigration Bellechasse?

Nombre d'employés immigrants :

RECHERCHE-ACTION SUR L'IMMIGRATION DANS BELLECHASSE

Les besoins des communautés hôtes (municipalités ou organismes du milieu) et ce qu'elles vivent :

- Ce qui est vécu et observé à l'accueil et à l'intégration des personnes immigrantes :

- Quels sont les besoins demandés par les personnes immigrantes?

- Comment sont-ils perçus dans votre organisme ou votre municipalité?

- Ce que le comité pourrait faire pour les aider dans l'accueil et l'intégration des personnes immigrantes

- Ce qu'elles pourraient faire pour faciliter leur intégration :

- Quels seraient les moyens possibles et disponibles pour les aider dans les besoins identifiés?

RECHERCHE-ACTION SUR L'IMMIGRATION DANS BELLECHASSE

Les besoins de la population dans l'accueil des personnes immigrantes :

- Comment percevez-vous l'arrivée des personnes immigrantes dans votre municipalité?
- Que pensez-vous de l'immigration dans Bellechasse?
- Comment vous sentez-vous face aux personnes immigrantes que vous rencontrez?
- Trouvez-vous important d'accueillir ces personnes?
- Comment pouvez-vous les aider à s'intégrer?
- Qu'attendez-vous d'eux en matière d'intégration?
- Comment le comité immigration pourrait vous supporter?